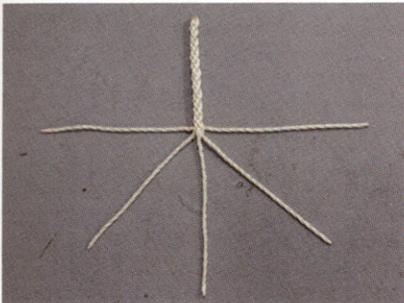
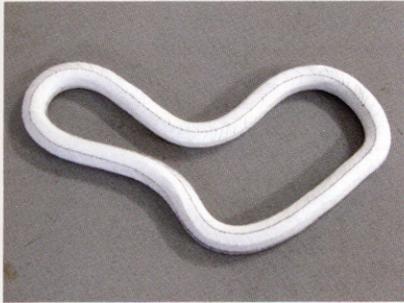
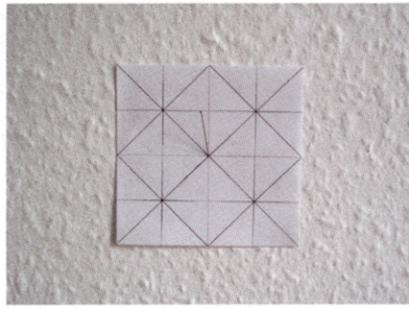
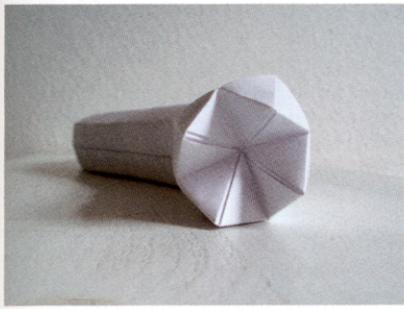


CHAMP EXTENSI- BLE



rapport au corps du spectateur (*Vous êtes ici*, 30.08.07, Prix Collignon, MAMAC, 2007).

Découpées et agrafées, des bandes de papier délimitent une structure modulable et extensible qui prend corps dans sa confrontation à l'espace. Une membrane qui acte de la rencontre d'un réel, un dehors de la surface plane, se jouant du continuum d'un champ élargi de perceptions (*Membrane*, BLAC, Prix Coups de cœur des Amis de la Cambre, 2006). Développé lors de sa résidence à la Fondation de la Tapisserie (2009), le projet X...X s'origine dans une feuille de papier de 10 sur 10 centimètres pliée au volume d'une cocotte. Dix dessins schématiques émergent de l'observation de ces transformations successives et donnent eux-mêmes naissance à une série de "transcriptions" qui ouvrent le spectre des explorations possibles de la planéité au volume, associant la pratique du dessin à un outil d'analyse et de compréhension des enjeux à l'œuvre dans le déploiement d'une forme. Processus d'élaboration de ligne, surface ou volume, le pli, dans son rôle structurant, rigidifie par la forme une faible quantité de matière. Il est aussi source de croissance, de complexification ou bien encore, mécanisme d'éclosion. Définissant plusieurs surfaces à partir d'une seule, le pli induit également l'opération inverse, celle de déplier. Il englobe, enveloppe et, par les forces endogènes ou exogènes qu'il implique, il se fait aussi mouvement, élément structurel principal. Assemblées en nombre, les cocottes décomposent et recomposent une forme oblongue dont la charge pondérale n'est pas sans conséquence sur le volume défini. Poursuivant sa préhension de l'objet advenu, Sandra Biwer en dispose plastiquement, jouant d'une déclinaison de formes possibles en un façonnage qui appréhende les dispositions et malléabilités de son support en extension. La cocotte, forme matricielle, est elle-même reproduite à une échelle maximale renvoyant à une figure tutélaire et emblématique des potentialités qui la traversent (Fondation de la Tapisserie, Tournai).

A l'heure d'écrire ces lignes, le projet pour la B-Gallery n'est que peu défini. Gageons que le rapport à ce nouveau contexte (une galerie historique bruxelloise dédiée essentiellement aux bouquinistes) et à l'espace d'exposition (dont l'artiste décèle déjà comme points d'intérêt l'élévation du sol et l'arrondi du lieu) saura motiver une nouvelle (ré)évaluation de son médium à l'instar de son intervention chez *incise* (*Tri vertical de l'hystérie*, Charleroi, 2009) qui tendait à une dématérialisation de la vitrine offerte à partir d'étiquettes assemblées et disposées des deux côtés de la surface vitrée débordant par là même du cadre affecté. Jouant d'un effet de réversibilité et d'appropriation par le public, la composition explorait des frontières mouvantes en une subtile appréhension des seuils et écarts d'un spectre graphique en constante mutation.

Pascale Viscardy

Chaque année depuis 2005, la plateforme artistique contemporaine – B-Gallery, espace d'exposition de la Ville de Bruxelles dédiée à la jeune création, accueille un plasticien de moins de dix ans de pratique. L'occasion, ici, d'envisager la toute jeune production de SANDRA BIWER, explorant les potentialités de la limite de la feuille de papier, entre surface et volume.

Dès l'abord de la fin de ses études de dessin à la Cambre (2006), Sandra Biwer (*1981, Luxembourg; vit et travaille à Bruxelles) envisage sa pratique non pas tant au sens traditionnel du terme - prendre une feuille de papier pour y tracer à la main des signes et des figures - que comme le territoire d'explorations formelles générant des développements de procédures plastiques qui échappent aux limites traditionnelles et de s'intéresser encore aux rapports contextuels de ceux-ci. Sa collection de points, dessinés au moyen des outils habituels de son médium - crayon, feutre, plume ou stylo - et répertoriée dans des carnets quadrillés convoque d'emblée l'observation de la forme la plus minimale qu'il soit. Une fois agrandi par l'artiste, chaque point délimite alors un contour singulier. Reproduit au sol, à la craie, dans un format conjugué à un rapport d'échelle avec le lieu d'exposition, ce dessin affirme un territoire qui interroge le

SANDRA BIWER

B-GALLERY/PLATEFORME ARTISTIQUE
CONTEMPORAINE
GALERIE BORTIER
55 RUE DE LA MADELEINE,
1000 BRUXELLES
T +32 (0) 2 279 64 35
CULTURE@BRUCITY.BE
DU ME. AU SA. DE 13H À 18H
DU 23.04 AU 15.05.10

Sandra Biwer,
X...X,
recherches et sculptures en papier,
2009